

Bureau de l'Etat Civil

Marages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances

Mme Horace Mouton, un garçon. Mme Frank A. Nantz, un garçon. Mme Marcelle Nick, une fille.

Marriages

William Kernan Dart et Mile Louise M. Laplace. Louis J. Bouché et Mile Emily J. Terbes.

Décès

J. W. Smith, 30 ans, infirmerie Touro. Eugene Sullivan, 38 ans, 600 Avenue Atlantique. Alger, Line.

Le "Thanksgiving Day" à la Nouvelle-Orléans

Hier, le jour d'actions de grâces de la nation américaine, fut très observé à la Nouvelle-Orléans. Les établissements de l'état et de la ville, les banques, et bon nombre de magasins n'ont pas ouvert leurs portes.

Le développement de la Louisiane

L'Association du Commerce va faire paraître une brochure décrivant les avantages de notre état.

Recommandant la distribution de brochures où l'on ferait ressortir les conditions favorables du climat de la Louisiane, tant au point de vue de la santé des habitants, qu'à celui de la fertilité du pays, et dans lesquelles on montrerait la facilité des moyens de transport et de communications qui notre pays offre.

M. Boas a suggéré le développement plutôt lent de l'organisation de l'immigration: "progresser doucement, a-t-il dit, de cette façon vous ne souleverez aucun antagonisme".

Réunion Annuelle des Architectes des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans.

M. Glenn Brown, de Washington, secrétaire-trésorier de l'Institut des Architectes Américains, est arrivé à la Nouvelle-Orléans pour s'occuper des préliminaires au sujet de la réunion annuelle des architectes américains, qui aura lieu à l'Hotel Grunewald du 2 au 5 décembre.

Tentative de suicide d'une jeune fille

Marie L. Smith, négresse, âgée de 16 ans, demeurant 1215 rue Saint-Claude, avait absorbé, hier soir, une forte dose d'une solution de sublimé corrosif. Elle a été envoyée à l'hôpital de la Charité. Elle aurait pris cette détermination désespérée à la suite de chagrins d'amour.

Les plans de la nouvelle école de la terrasse Gentilly

L'architecte de la ville, M. Christy, a terminé les plans de la nouvelle école qui doit être élevée sur la terrasse Gentilly. Les plans seront soumis au commissaire Lafaye dans quelques jours.

Nouvelles de St. Bernard

Le jour du "Thanksgiving" a été célébré suivant les coutumes déjà établies et plusieurs réunions de familles ont eu lieu, mais quoique cela les exploitations industrielles étaient en pleine activité.

Le prochain pas qui sera fait par le département d'éducation de la paroisse, sera l'ouverture d'une école pour l'éducation manuelle des jeunes garçons de la paroisse.

Bibliographie

Vient de paraître, pour la période 1878-1893, la Suite des Souvenirs de M. de Freycinet, sénateur, ancien président du Conseil. Un fort volume de 316 pages: édition in-80, 7 fr. 60; édition in-12, 3 fr. 50.

Durand ces quinze années si chargées de faits, qui comprennent la démission du Maréchal de Mac-Mahon, l'organisation de la République, les lois scolaires et le programme des travaux publics, le Grand Ministère, la question d'Egypte, l'expansion coloniale, le scrutin de liste, le boulangisme, les réformes militaires, la préparation et la conclusion de l'alliance russe.

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

CHAMBRES GARNIES A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A VENDRE A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène, s'adresser 220 Esplanade.

DEMANDEZ UN TAXI! COOKE Phone Main 39 ou 49

PATISSERIE NUPTIALE. A tout mariage anglais, un gâteau figure sur la table du repas de noces qui réunit les mariés, les parents et les invités.

Restaurant et Salon d'Huîtres NICK 508 rue Bourbon En face de l'Opéra Français.

RESTAURANT DES VOYAGEURS Service de premier ordre Cuisine Française MARIUS GOTARD, 603 rue Chartres.

Arrestation pour cause politique

M. Albert Boonstra, électeur démocrate, a été arrêté hier par des officiers de la Cour des Etats-Unis au moment où il s'embarquait sur un steamer en partance pour Porto Rico.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de Nouvelle-Orléans.

ELECTION DES OFFICIERS ET ASSEMBLEE GENERALE—Messieurs, les Sociétaires sont priés de se rendre au siège de la Société le dimanche, 30 novembre 1913, pour nommer le Comité d'Administration pour l'exercice 1913-1914 et ensuite assister à l'Assemblée Générale, où des propositions de la plus haute importance seront discutées.

Parker-Blake Drug Company, Limited, vs. Capduan-May Drug Company. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paix de l'Etat—No. 109,414 — Division A—AVIS est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées à avoir à décrire dans dix jours de la présente notification les raisons (s'il en est) qui empêchent de payer les dettes de la dite affaire, ou de payer les dettes de la dite affaire, ou de payer les dettes de la dite affaire.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE-HEMLOCK 408

LE PUBLIC EST INVITE A DANSER AU ORIGINAL FABACHER'S RESTAURANT Chaque jour de 5:30 à 8 P. M. et de 10:30 P. M. à 1:00 A. M.

Restaurant et Salon d'Huîtres NICK 508 rue Bourbon En face de l'Opéra Français.

RESTAURANT DES VOYAGEURS Service de premier ordre Cuisine Française MARIUS GOTARD, 603 rue Chartres.

Arrestation pour cause politique

M. Albert Boonstra, électeur démocrate, a été arrêté hier par des officiers de la Cour des Etats-Unis au moment où il s'embarquait sur un steamer en partance pour Porto Rico.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de Nouvelle-Orléans.

ELECTION DES OFFICIERS ET ASSEMBLEE GENERALE—Messieurs, les Sociétaires sont priés de se rendre au siège de la Société le dimanche, 30 novembre 1913, pour nommer le Comité d'Administration pour l'exercice 1913-1914 et ensuite assister à l'Assemblée Générale, où des propositions de la plus haute importance seront discutées.

Parker-Blake Drug Company, Limited, vs. Capduan-May Drug Company. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paix de l'Etat—No. 109,414 — Division A—AVIS est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées à avoir à décrire dans dix jours de la présente notification les raisons (s'il en est) qui empêchent de payer les dettes de la dite affaire, ou de payer les dettes de la dite affaire, ou de payer les dettes de la dite affaire.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE-HEMLOCK 408

LE PUBLIC EST INVITE A DANSER AU ORIGINAL FABACHER'S RESTAURANT Chaque jour de 5:30 à 8 P. M. et de 10:30 P. M. à 1:00 A. M.

Restaurant et Salon d'Huîtres NICK 508 rue Bourbon En face de l'Opéra Français.

RESTAURANT DES VOYAGEURS Service de premier ordre Cuisine Française MARIUS GOTARD, 603 rue Chartres.

Arrestation pour cause politique

M. Albert Boonstra, électeur démocrate, a été arrêté hier par des officiers de la Cour des Etats-Unis au moment où il s'embarquait sur un steamer en partance pour Porto Rico.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de Nouvelle-Orléans.

ELECTION DES OFFICIERS ET ASSEMBLEE GENERALE—Messieurs, les Sociétaires sont priés de se rendre au siège de la Société le dimanche, 30 novembre 1913, pour nommer le Comité d'Administration pour l'exercice 1913-1914 et ensuite assister à l'Assemblée Générale, où des propositions de la plus haute importance seront discutées.

Parker-Blake Drug Company, Limited, vs. Capduan-May Drug Company. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paix de l'Etat—No. 109,414 — Division A—AVIS est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées à avoir à décrire dans dix jours de la présente notification les raisons (s'il en est) qui empêchent de payer les dettes de la dite affaire, ou de payer les dettes de la dite affaire, ou de payer les dettes de la dite affaire.

Consulat de France

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Arrebois, Naton Eugène. M. Barbier, Jean Alexandre. M. Barthe, Jean Pierre. M. Barrouil, Julien. M. Beaurme, Jean Pierre. M. Berkimans, James. M. Bejotte, Auguste. M. Bouillard, André. M. Bouillon, Guillaume. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Canton, Martin. M. Calando, Victor. M. Chambrond, Paul Martin. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Duffoure, Jean Pierre. M. Ducros, J. V. Philippe Honoré. M. Duranton, François. M. Escude, Augustin. M. Faurie, Claude Auguste. M. Fort, Célestin François. M. Fortes, Jean Cyrien. M. Fortes, Jean. M. Gouyen, Cassou Joseph Isidore. M. Hoffmann, Léonard. M. Labourdette, Laurent. M. Maisonneuve, Louis Jean. M. Pouttau, Jean Pierre Alexandre. M. Poey, Maurice.

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT 18sept

S. J. Poupert

ACTIONS et OBLIGATIONS Valeurs de tous Genres PLACEMENT DE FONDS Membre de la New Orleans Stock Exchange. PHONES MAIN 86 87 88 89 806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLEANS, La.

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES Actions et Obligations, Assurances IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPECIALITE Billets Hypothécaires Vendus et Achetés 305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, La.

JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la marche, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiana

temps elle tendait la tête, anxieuse, ignorante apparemment de ce qu'on lui imputait et terrifiée de l'apprendre. Hilaire, toujours en retraite depuis sa défaite oratoire, la couvait avec une fixité aiguë. Il l'étudiait; ayant manqué la parade, il cherchait place pour une nouvelle attaque. Il remarqua cette expression étrange, composée de sentiments contraires, et murmura tout bas, désorienté: "Tiens!... tiens!... tiens!..."

de suite aux autorités, car je ne répondrai plus. Les membres du Club tréssaient. Ils avaient affaire à une démeté peu commune. La situation s'embrouillait et aucun d'eux ne pouvait penser sérieusement à confier cette enquête à la police. Les indices manquaient et, rien que par les indiscrétions et les révélations de la presse, toute chance d'aboutir devrait être abandonnée. Or, il fallait trouver. Les d'Orvois semblaient être mêlés directement à l'intrigue; un échec ferait perdre les dangers qui les enlouraient. Un mois, deux mois se passeraient, l'oubli remplacerait la prudence, et le criminel d'autant plus fort qu'on en ignorait tout, agirait avec certitude. Il fallait aboutir, chacun de ces hommes le pensait, et une colère les tourmentait de n'avoir en face d'eux qu'une femme... pas même... une jeune fille, de dix-huit ans au plus.

énormité et l'impossibilité de la comprendre. Hilaire eût pu dénouer la situation grâce aux papiers qu'il tenait serrés dans sa main et auxquels personne n'avait encore prêté attention. Mais, en réalité, il était complètement absorbé par autre chose. A l'offre du soldat, la prisonnière s'écriait un peu tournée vers ce dernier avec une moue de mépris qui s'était transformée presque instantanément en une expression plus douce, très douce même, et désespérée. — Tenez!... tenez!... tenez!... murmura cette fois le Belge en ouvrant son calepin de recherches. Robert reprenait à ce moment, avec une froide volonté d'aboutir et de ne pas se laisser emporter à un éclat qui gênerait tout: — Puisque vous refusez toute explication, mademoiselle, je vais vous résumer la situation, vous montrer que nous tenons en main des armes redoutables et que les choses que vous espérez cacher seront découvertes en peu de temps, s'il le faut... Il existe une association qui prend les deux lettres I D et une tête de mort comme signe de reconnaissance. Vous me suivez? La jeune fille s'était rassise et s'efforçait de paraître écouter avec une indifférence qui démentait un peu plus de pâleur. — Il y a quelques jours, pour

suivit l'ingénieur, une dépêche apportée par pigeon tomba entre nos mains. Elle ordonnait de voler nos papiers et de tuer mon frère. Ces deux attentats furent mis à exécution, sans résultat d'ailleurs, comme vous le savez. Mais sans l'arrivée opportune de son ordonnance, mon frère eût pu être frappé. Les yeux fixes, Maddalena paraissait avoir repris tout son sang-froid; sa pâleur avait disparu. Bien plus, aux derniers mots, ses yeux étaient devenues roses, si roses, qu'Hilaire, toujours à l'affût, nota le fait en disant tout bas: "Allons!... allons!... allons!..."

ses complications et gagnait un abri. Maddalena haussa les épaules pour montrer qu'elle prenait pour pure invention toute cette histoire. En effet, jusqu'à présent aucune preuve ne semblait peser sur elle. L'ingénieur s'en impatientait et ce fut d'un ton rude qu'il s'écria: — Alors vous avez eu peur de ne pouvoir lui ouvrir à temps ou de vous compromettre en le recueillant. Et comme, d'autre part, vous redoutiez ses révélations, vous n'avez pas hésité à le tuer lâchement, devant votre maison. — Vous mentez cria l'accusée en se levant dans une protestation de tout son être. Mais en ses yeux passa une affreuse appréhension. — Bizarrel, bizarrel... bizarrel, fit cette fois Hilaire, qui se leva en hochant la tête et se mit à tourner autour de la chambre, regardant les murs et examinant le dallage, autant que le lui permettait la lumière un peu faible des lanternes. Sans prendre attention à la véhément interruption de la jeune fille, Robert continua: — Le cadavre est ici, on l'a déjà transporté à l'intérieur. Faudra-t-il vous le montrer? Vous devrez bien avouer alors avoir électrocuté l'Indou. — C'est faux! cria encore l'accusée dans un désespoir déchirant de ne pouvoir se justifier.

Les émotions qu'elle subissait étaient trop fortes. Elle joignit les mains et ses yeux se mouillèrent, mais elle ne demanda pas grâce. — Vous l'avez électrocuté, répliqua Robert. J'ai trouvé les contacts, toutes les preuves sont réunies pour vous accabler. Il faudra bien que je vous remette à la justice; un homme ne disparaît pas ainsi dans une ville française sans que la police en soit avertie. Et comment vous disculpez-vous? Un individu frappe à votre porte, devant sept témoins; il tombe frappé à mort par un circuit électrique parti de l'intérieur. Et dans cet intérieur vous êtes seule, absolument seule. C'est donc vous la meurtrière. Il allait sans doute continuer encore son réquisitoire serré pour étourdir la victime et amener une confession, lorsqu'il fut interrompu par ces mots: — Pardon, cette jeune fille n'était pas seule à la maison. C'était Hilaire qui, agenouillé près d'un angle, avançait cette extraordinaire assertion. D'un même geste, tous les membres du Club des Chercheurs de Mystères se retournèrent, algues.

fiévre d'emprunt. Venez voir, nous allons trouver ensemble. Déjà les lords, Redmond et les d'Orvois étaient debout autour de lui. — Mais comment? — Qu'est-ce qui vous fait croire? — En arrière! En arrière! Otez votre pied, criait le détective amateur toujours à genoux, en repoussant les jambes et en appuyant sur les tibias pour éviter que le cercle ne se rétrécit. Ayant réussi à arrêter l'invasion, il indiqua du doigt certaines parties du sol et expliqua, avec une modestie pleine de charme: — Regardez ici. Il y a de la poussière; il y en a davantage auprès du mur, preuve que quelque chose empêchait de bien nettoyer à cet endroit. Voyez ici: quatre carrés sont visibles; la place des pieds d'un meuble. Je n'ai pas eu le temps d'examiner le mur, mais la tapisserie doit appuyer ma thèse. Il releva la lanterne et toute une portion du papier mural apparut, imperceptiblement plus foncée. — Le papier a été protégé contre la morsure du soleil. Le meuble était grand et haut; il a été déplacé par cette seule femme, donc elle a dû le traîner... Tenez, là, par terre... voyez ces rayes. C'est bien ça... Ah! pour une fois, ça fait plaisir.